

Variation importante du taux d'accouchements par césarienne par hôpital et par prestataire

La différence en termes de proportion d'accouchements effectués par césarienne entre hôpitaux et gynécologues est inquiétante. Par exemple, un accouchement à St-Vincent - Ste Elisabeth à Liège se passe dans quasi 3 fois sur 10 avec une césarienne, alors qu'à La Madeleine à Ath, cela arrive moins de 1 fois sur 7. Les mutualités disposent de ces chiffres et sont autorisées à les publier. Par contre, la législation vie privée les empêche de faire de même avec les chiffres par gynécologue. Dommage, selon l'AIM, car les différences de pratique entre médecins constituent la cause principale des variations entre hôpitaux.

Dans une étude relative aux accouchements réalisée par l'Agence Intermutualiste (AIM), des différences importantes de pratique sont constatées. La variation des taux d'accouchements par césarienne est très importante en fonction de l'institution. Cette analyse se base sur les données 2008-2010, avec au total 352.583 accouchements dans tous les hôpitaux belges.

Grandes variations entre hôpitaux

Les explications possibles pour ces différences, comme une grossesse à risque ou l'âge de la future maman, ne semblent pas déterminantes sur base des chiffres publiés : en 2010, l'âge moyen à l'accouchement est de 30 ans en Belgique et 19,8% des accouchements ont été réalisés par césarienne sur la période 2008-2010. Les chiffres correspondants de St-Vincent - Ste Elisabeth à Liège sont respectivement de 29,8 ans et 28%, à Edith Cavell Bruxelles l'âge moyen est de 32,1 ans et 18% des accouchements y sont réalisés par césarienne entre 2008 et 2010.

Au sein des hôpitaux universitaires, de grandes variations sont également constatées: l'ULB Erasme à Bruxelles (30,6 ans en moyenne en 2010) se démarque avec 16,7% d'accouchements par césarienne entre 2008 et 2010, alors que l'UZ à Antwerpen et les Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles notent respectivement 27,1% et 27,0% de taux de césariennes. Dans ces deux hôpitaux universitaires, le risque d'accoucher par césarienne est de 60% plus élevé qu'à Erasme.

Les chiffres au sein d'une même commune, avec un profil de risque similaire et un nombre comparable d'accouchements, suscitent également des questions: AZ Damiaan à Ostende a un taux de césariennes de 22,2%, l'hôpital Henri Serruys dans la même commune 14%. Idem à La Louvière: Tivoli 15,8%, Jolimont 25,5%.

Différences entre gynécologues

Mais également pour les hôpitaux se situant en dessous de la moyenne nationale de 20%, ce taux moyen n'offre qu'une vue très limitée sur la variation de pratique entre prestataires, en particulier au sein de grandes maternités avec beaucoup de gynécologues.

Ainsi les chiffres de la plus grande maternité bruxelloise (et troisième du Royaume), Edith Cavell à Bruxelles, semblent très rassurants : avec un taux moyen de 18% de césariennes sur les trois années, elle se situe 2% en-dessous de la moyenne nationale. Tous les gynécologues ne se tiennent pas pour autant à cette norme (acceptable) : des 84 gynécologues actifs à Cavell en 2010, 10 n'ont attesté aucune césarienne. Par contre, 13 d'entre eux - avec au moins 15 accouchements - ont réalisé une césarienne dans au moins 1 cas sur 4. Communiquer dans ces circonstances une 'moyenne' de 18% à la future mère ne contient pas beaucoup d'informations, alors que les mutualités disposent bel et bien des chiffres par prestataire.

Combinaison de facteurs

La combinaison d'un nombre moyen bas d'accouchements par médecin et un nombre limité de gynécologues par institution semble également augmenter le risque d'une proportion élevée de césariennes. Ces éléments semblent d'un point de vue de santé publique des critères relativement faciles à implémenter pour éventuellement fermer un certain nombre de maternités, pour autant que cela ne constitue pas un obstacle en termes d'accessibilité géographique.

L'AIM constate également que 16,2% des gynécologues (190 gynécologues sur 1.175 en 2010) prenaient à peine un accouchement par mois, dont presque 28% réalisé par césarienne. De même auprès des gynécologues réalisant un maximum de 2 accouchements par mois (6,2% - 73 gynécologues), 22% des naissances ont finalement eu lieu par césarienne. Une fois la limite de 2 accouchements par mois dépassée, la moyenne de 20% de césariennes est 'atteinte'. Dans cette optique, l'AIM se demande s'il se ne serait pas utile d'informer la future maman par le biais de sa mutualité sur le volume d'activité de son gynécologue.